

1

Un aperçu...



Au fil des années, comme éducatrice, ma façon d'explorer et d'amener le jeu a beaucoup changé. J'ai aussi observé son impact sur les différents groupes d'âges que j'ai eus ainsi qu'avec mes enfants. Ce document a pour but de vous aider à traverser tous les changements qui ont eu lieu et qui s'en viennent. J'ai eu envie de partager avec vous le fruit de mon expérience et de mes recherches. Bien humblement, j'espère vous apporter mon soutien afin que les transitions se fassent tout en douceur.

Notre profession est malheureusement peu valorisée dans notre société, mais en tant que professionnelle, on ne doit jamais la prendre à la légère. C'est une profession qui est aujourd'hui amenée à changer à la suite de nombreuses années de recherche auprès des enfants.

Tout commence par l'observation, qui, avec mes années de pratique dans le milieu de la petite enfance, a elle aussi beaucoup évolué. Comme éducatrice, j'ai toujours été plus à l'aise avec les grands de 3-5 ans : ce qui suit s'applique donc à ces groupes d'âge, quoique certains principes demeurent universels, peu importe l'âge.

Grâce à une observation efficace, on peut faire des MIRACLES!

Dans tous les milieux de garde en petite enfance, tout commence par le programme éducatif *Accueillir la petite enfance*, écrit par le ministère de la Famille... et tout commence avec cinq grands principes que voici : 1) « le partenariat entre le service de garde éducatif à l'enfance et les parents est essentiel au développement harmonieux de l'enfant », 2) « l'enfant apprend par le jeu », 3) « l'enfant est l'acteur principal de son développement », 4) « chaque enfant est unique » et 5) « le développement est un processus global et intégré ». Ces cinq principes de base doivent être le moteur de toutes les interventions et des actions posées auprès des enfants dans votre milieu. Au fil de votre lecture, vous allez souvent revoir ces principes et remarquer qu'ils forment une sorte de boucle, comme un continuum.

Je ne m'attarderai pas sur le premier principe, qui parle du partenariat entre les parents et le personnel du service de garde à l'enfance. Ça ne veut pas dire qu'il est moins important, tout au contraire. On doit toujours considérer le parent avec énormément de respect et ne jamais

oublier qu'il est le premier professionnel de son enfant. Vous avez sûrement souvent entendu cette phrase et, même si parfois on juge facilement, il ne faut pas oublier que, si vous n'avez pas la confiance du parent, vous ne pourrez pas avoir celle de l'enfant. Ce dernier point devrait motiver toutes vos conversations et interventions auprès du parent.

Les quatre autres principes, vous les explorerez au fil des pages.

→ Le féminin a été privilégié dans le texte en vue de l'alléger.

2

**Au fil du
temps...**



Si on recule d'une dizaine, d'une quinzaine d'années, dans les milieux de garde en petite enfance, on trouvait surtout des jeux et jouets « *Made in China* ». Beaucoup de jouets très colorés, trop souvent bruyants. On trouvait aussi beaucoup d'activités de bricolage avec des résultats prédéfinis et où les bricolages de chaque enfant se ressemblaient au point d'en être troublants. On avait un groupe qui aimait telle émission ou tel film, et on recherchait aussitôt des jouets à leur effigie. Bien sûr, les enfants étaient heureux de voir arriver les voitures de *Flash McQueen* ou les figurines du film *Raiponce*, mais est-ce qu'on se questionnait sur les bénéfices qu'ils en tiraient? Plus important encore, est-ce qu'on se demandait à quel besoin, au sujet de leur développement, on répondait? Par ailleurs, je me souviens très bien de mon DEC en petite enfance. On nous demandait de faire des fiches d'activités avec un élément déclencheur et un déroulement, et de déterminer quand arrêter l'activité, de proposer des variantes et d'expliquer quel retour nous allions faire avec les enfants. On devait faire plusieurs fiches comme celle-ci pour une journée type en milieu de garde. Pas trop de place pour l'enfant!

Quand on consulte le programme éducatif du ministère de la Famille et qu'on retourne aux principes de base, il y en a cinq. On y voit, entre autres, « l'enfant est l'acteur principal de son développement ». Il doit pouvoir initier le jeu et, pour ce faire, utiliser son imagination, et surtout avoir accès au bon matériel de jeu. Comme l'enfant apprend aussi par imitation, il a besoin d'avoir accès à du matériel tiré de son quotidien. Donc, pour commencer le jeu, l'enfant a besoin que certains éléments soient en place, du matériel adéquat et polyvalent, et il doit pouvoir l'utiliser comme il le souhaite.

Tous les principes de base du programme éducatif sont interreliés. Comme le souligne un autre de ces cinq principes, « le développement de l'enfant est un processus global et intégré ». On y lit aussi « l'enfant apprend par le jeu », ce qui, en soi, est assez clair! L'enfant doit pouvoir jouer et donc expérimenter par lui-même. Le jeu doit prendre la plus grande place dans sa journée et il doit être le plus libre possible. On reviendra sur cette notion plus en détail.

EXEMPLE

Si vous offrez une figurine de Hulk à un enfant, il y a de très fortes probabilités qu'il joue à Hulk. Par contre, si vous lui offrez une figurine neutre (un Playmobil de base, une figurine sans visage, etc.), c'est possible qu'il joue à Hulk : à ce moment, vous saurez que c'est parce que c'est réellement un champ d'intérêt pour lui. Mais il y a de fortes chances pour que le scénario soit tout autre. À ce moment-là, l'enfant a vraiment initié le jeu, il a fait un choix qui ne lui était pas dicté.

Attention, il ne s'agit pas ici de diaboliser les jouets qui sont à l'effigie des héros de nos enfants, ni de les retirer complètement ; il faut seulement se questionner quant à la pertinence de les laisser accessibles en tout temps. Il s'agit de s'interroger sur la pertinence de ces jouets dans un contexte éducatif axé sur le développement de l'enfant. Il faut aussi faire la différence entre un jouet et un jeu de société et/ou un casse-tête, qui, eux, devraient être accessibles en tout temps.

On a, dans notre société, cette fausse croyance que le jeu ne sert à rien et n'est que divertissement. En petite enfance, c'est tout le contraire : le cerveau de l'enfant se construit à travers ses différentes expériences de jeu. Les jeux de type plus moteur l'aideront à acquérir une force musculaire, un meilleur équilibre et lui apprendront, entre autres, à reconnaître son environnement et à s'y situer. Mais tous les types et genres de jeux vont lui permettre de développer sa pensée, de comprendre que ses actions ont un impact sur l'environnement qui l'entoure, d'apprendre à être avec les autres. Et ce n'est là qu'un léger échantillon de tout ce que l'enfant développe en jouant. La plupart des bases nécessaires aux apprentissages scolaires se développent à travers le jeu, et c'est aussi à travers lui que l'enfant apprend les bases de la vie en société et le « comment-être ».

